



HAL
open science

L'inventaire du patrimoine kanak dispersé: Une base de données au service d'une muséologie transnationale

Marion Bertin, Marianne Tissandier

► To cite this version:

Marion Bertin, Marianne Tissandier. L'inventaire du patrimoine kanak dispersé: Une base de données au service d'une muséologie transnationale. International Committee for Museology of the International Council of Museums. Transnational Island Museologies, 2024, Materials for Discussion, 978-2-491997-84-7. hal-04617474

HAL Id: hal-04617474

<https://hal.science/hal-04617474>

Submitted on 19 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Transnational Island Museologies



Materials for discussion

Edited by
Karen Brown, Jamie Allan Brown
and Ana S. González Rueda

ICOFOM Materials for Discussion

Transnational island museologies

ICOFOM MATERIALS FOR DISCUSSION

This publication brings together papers submitted for the 47th symposium organised by ICOFOM under the theme Transnational Island Museologies, to be held at the University of St Andrews, Scotland, 5-7 June, 2024.

The Materials for Discussion collection brings together, in an inclusive spirit, contributions selected for the symposium in the form of short articles, to prepare the ICOFOM Symposium. This publication has been made available before the symposium, in a very short time frame. In spite of the care given to the publication, some mistakes may remain.

ICOFOM Study Series and Materials for Discussion General Editor: M. Elizabeth Weiser (Ohio State University)

The Transnational Island Museologies International Conference has been funded by Shared Island Stories, a project selected by the European Research Council (ERC) and funded by UK Research and Innovation (UKRI) with reference EP/X023036/1. It is coordinated by the School of Art History at the University of St Andrews.



Guest Editors / Editoras / Rédacteurs

Karen Brown
University of St Andrews, Scotland

Jamie Allan Brown
University of St Andrews, Scotland

Ana S. González Rueda
University of St Andrews, Scotland

Editorial Team / Equipo editorial / Équipe éditoriale

Managing Editor, ICOFOM: M. Elizabeth Weiser
Communication Manager, ICOFOM: Anna Leshchenko
Editorial Coordinator: Allison Daniel
Copy Editors: Allison Daniel (English); Ana S. González Rueda (Spanish)
Cover Designer: Melissa Aguilar
Layout Designer: Allison Daniel

Editorial Committee / Consejo editorial / Comité éditorial, 2024

Melissa Aguilar, Museum of Identity and Pride (MIO), Costa Rica

Marion Bertin, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, Paris, France

Bruno Brulon Soares, University of St Andrews, Scotland

Supreo Chanda, University of Calcutta, India

Scarlet Galindo, Museo Nacional de la Acuarela Alfredo Guati Rojo, México

Ernest Kpan, National Institute of Art and Cultural Action (INSAAC), Côte d'Ivoire

Lynn Maranda, Emerita Curator, Museum of Vancouver, Canada

Margaret Zheng Yi, Fudan University, China

ISBN: 978-2-491997-84-7

© International Committee for Museology of the International Council of Museums (ICOM/UNESCO)

Published by ICOFOM, Paris, in 2024

L'inventaire du patrimoine kanak dispersé : Une base de données au service d'une muséologie transnationale

Marion Bertin

Marianne Tissandier

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – France
Musée de Nouvelle-Calédonie – Nouméa, New Caledonia

Depuis 1979, un inventaire du patrimoine kanak dispersé (IPKD) recense les objets kanak originaires de Nouvelle-Calédonie conservés dans des musées à travers le monde. L'IPKD est une base de données, progressivement accessible en ligne, qui réunit plus de 5 300 fiches d'objets dispersés dans 113 musées. Cette base de données a aussi pour but de réunir des ressources et de la documentation sur les collections kanak.

Nous proposons une communication à deux voies, depuis la Nouvelle-Calédonie et la France hexagonale pour présenter un cas d'étude de muséologie insulaire transnationale. L'une d'entre nous a participé à l'entreprise d'inventaire et assure la gestion de l'IPKD ; la seconde effectue des recherches sur l'histoire de cet inventaire (Bertin, 2020 ; Bertin et Tissandier, 2019). À travers l'exemple de l'IPKD, nous souhaitons aborder la question des espaces enchevêtrés en étudiant un exemple d'inventaire réunissant différents espaces dans le monde. Nous précisons le processus de constitution de cet inventaire et de la documentation qui l'accompagne, en proposant une réflexion sur les temporalités derrière cette mission poursuivie depuis plus de quatre décennies. Nous revenons dans un premier temps sur quelques grandes étapes de ce projet d'inventaire depuis 1979. Puis, nous présentons ce qu'est concrètement l'IPKD aujourd'hui et de quelle manière cet inventaire crée un enchevêtrement international. Enfin, nous analysons l'enchevêtrement local de l'IPKD en étudiant quelques relations nouées par le biais de cet inventaire.

L'IPKD en quelques étapes

L'initiative d'un inventaire du patrimoine kanak dispersé naît en lien avec le mouvement d'affirmation culturelle kanak dans les années 1970. Le festival Mélanésia 2000, organisé à proximité de Nouméa en 1975, en est une étape historique importante (Graille, 2016). Le comité d'orientation est dirigé par Jean-Marie Tjibaou (1936-1989), figure politique et culturelle kanak majeure. Dans la dynamique du festival, débute un travail d'inventaire des savoirs kanak sur le territoire calédonien. C'est dans ce contexte que Tjibaou charge Roger Boulay de la mission d'effectuer un inventaire des objets kanak conservés dans des musées en France hexagonale et en Europe, en vue de constituer une documentation iconographique. Ce premier travail de repérage est compilé sous la forme de fiches papier, déposées à Nouméa. Il reçoit le soutien de la Direction des musées nationaux, au ministère de la Culture, ainsi que de l'Office scientifique culturel et technique canaque [sic] créé en 1982. Après sa prise de poste à la direction du musée de Nouvelle-Calédonie en 1985, Emmanuel Kasarhérou

poursuit ce travail, notamment dans les musées océaniques. Cette première phase d'inventaire permet l'exposition De Jade et de nacre (1990), sous le commissariat de Roger Boulay et d'Emmanuel Kasarhérou, qui marque le premier retour de certains objets kanak sur leur territoire d'origine (Boulay, 1990 et 1993 ; Kasarhérou, 2005).

En 1998, le texte de l'accord de Nouméa, signé entre l'État et des représentants politiques calédoniens, inclut un paragraphe consacré aux "objets culturels kanak". En 2002, l'accord particulier entre l'État et la Nouvelle-Calédonie sur le développement culturel de la Nouvelle-Calédonie précise deux missions : la réalisation d'un inventaire des objets kanak dispersés et la mise en dépôt de certains d'entre eux en Nouvelle-Calédonie. La réalisation de l'inventaire est rendue possible grâce à une mission dédiée au gouvernement de Nouvelle-Calédonie, entre 2011 et 2015. La mission de l'IPKD comprend une équipe permanente de plusieurs membres, ainsi que des stagiaires calédoniens, qui sillonnent l'Europe pour visiter des musées. Le choix des stagiaires parmi différents établissements calédoniens (musée de Nouvelle-Calédonie, Centre culturel Tjibaou, Province Nord) et des étudiants calédoniens en Hexagone montre l'ambition à l'échelle de la Nouvelle-Calédonie. Cette aspiration fait écho à la même époque à des velléités de recherches de musées européens sur leurs collections océaniques. Ainsi en 2008, le musée de Nouvelle-Calédonie est invité par le British Museum à travailler sur le Melanesian Art Project, ayant ainsi accès à la collection d'objets kanak (Adams, 2011).

La réalisation de l'inventaire s'étale sur une temporalité longue de plusieurs décennies. Cette durée s'explique par le nombre important d'objets kanak : d'après le bilan établi par Roger Boulay et Emmanuel Kasarhérou, 20 000 objets kanak seraient conservés dans 225 musées (2015). Parmi cette estimation, 16 000 d'entre eux ont été étudiés dans 111 musées. La répartition mondiale des collections kanak est un autre enjeu : si 118 musées conservant des objets kanak sont actuellement localisés en France hexagonale, des institutions conservant le patrimoine kanak dispersé sont situées sur quatre continents : en Europe, en Amérique du Nord, en Océanie et probablement en Asie. L'IPKD prend pour forme concrète une base de données informatique sur le logiciel de gestion des collections muséales Micromusée. En janvier 2024, la base Micromusée du musée de Nouvelle-Calédonie comprend 5 385 fiches d'objets kanak extérieurs à sa collection, situés dans 113 musées provenant de 17 pays différents. La constitution de cette base prend cependant un temps très long, qui implique repérage des objets, échanges physiques ou par mail avec les musées les conservant, puis éventuelle re-saisie des fiches-objets lorsque les systèmes informatiques ne sont pas compatibles.

Collections et savoirs transnationaux

L'IPKD est un "inventaire raisonné", "priorisant les objets les plus intéressants, en fonction de leur provenance, leur histoire, les circonstances de leur collecte, leur valeur esthétique ou leur état de conservation" (Musée de Nouvelle-Calédonie, sd). Le passage des premières fiches sous formats papier vers un format numérique s'est opéré partiellement lors de la mission entre 2011 et 2015. A ces fiches se sont ajoutées celles des objets étudiés, au fur et à mesure des missions effectuées. Chaque fiche inclut la désignation de l'objet, sa localisation muséale présente, sa région d'origine, les matériaux qui le constituent, ses dimensions, une datation, ainsi que les collecteurs ou collectionneurs lui étant liés. Un important travail sur les archives des musées visités et d'autres fonds fut mené en même temps que l'inventaire permettant, lorsque cela était possible, d'inclure sur les fiches des dates

de collectes, des périodes de fabrications ou même des témoignages des collecteurs. Un ou plusieurs photographies complètent ces données textuelles et, parfois, des dessins réalisés par Roger Boulay. Un travail de créations de fiches-objets pour celles réalisées par Roger Boulay n'ayant pas encore été reportées sur la base de données fut réalisé par Edmond Saume en 2023, au sein du musée de Nouvelle-Calédonie. Il est intervenu en parallèle du travail régulier de complément des fiches existantes. Ce récolement montre qu'une vérification des informations datant des années 1980 était indispensable avant l'indexation sur la base. Des changements de numérotation, de désignation ou de provenance furent notés ou des photographies numériques plus récentes furent trouvées. La base actuelle est ainsi la synthèse des missions successives effectuées au fur et à mesure des années.

En 2015, la base de données constituée fut transférée au musée de Nouvelle-Calédonie qui en assure depuis la gestion, en la personne de Marianne Tissandier. Depuis novembre 2022, cette base de données est progressivement en ligne pour être rendue accessible au plus grand nombre sur les cinq continents. La mise en ligne intervient musée par musée car il est nécessaire de reprendre contact avec chacun d'eux pour obtenir l'autorisation de publier les informations et les photographies dont ils sont les dépositaires. C'est éventuellement aussi le moment de vérifier les informations rassemblées, ce qui implique de nombreux échanges, à différents niveaux de hiérarchie des musées.

En complément des fiches-objets, l'IPKD rassemble des savoirs sur les collections kanak dispersées. Une rubrique en ligne est consacrée à la bibliographie et aux articles de presse traitant du patrimoine kanak dispersé. L'IPKD a vocation également à intervenir comme une ressource de référence, en particulier pour les noms des objets. Le musée de Nouvelle-Calédonie fait évoluer certaines désignations d'objets kanak depuis plusieurs années sur sa base de données, qui sert de base à celle de l'IPKD. Ainsi l'objet anciennement appelé "hache ostensor", nom donné par les Européens du fait de sa similarité avec l'ostensor catholique, est maintenant dénommé "hache ou casse-tête de cérémonie ("ostensor")". L'extension des corpus permet de créer des désignations parfois différentes pour des objets qui semblaient autrefois similaires ou d'uniformiser les désignations. Dans un temps futur, des recherches sur les noms vernaculaires des objets (débutées sur la base en ligne du musée) sont également prévues, même si elles ne sont pas simples à établir compte tenu des 28 langues parlées en Nouvelle-Calédonie, de l'absence de localisation précise lors de la collecte des objets et du fait qu'ils pouvaient souvent être échangés entre différentes régions.

Ainsi, l'IPKD témoigne d'un enchevêtrement de différents espaces sous plusieurs aspects. D'une part, cette démarche connecte la Nouvelle-Calédonie, territoire d'origine des objets kanak et lieu physique de gestion de l'IPKD, et les musées qui conservent ces objets dispersés de par le monde. L'IPKD relie virtuellement les musées conservant le patrimoine kanak dispersé et le musée de Nouvelle-Calédonie. De plus, il relie les objets eux-mêmes : la base de données permet de réunir à nouveau des fonds d'objets, acquis dans une région similaire ou par une même personnalité mais aujourd'hui dispersés. L'accès à cette base globale rend possible à l'heure actuelle des recherches sur des tissus européens présents sur des objets kanak ou sur des perles vénitiennes utilisées comme ornements additionnels. Ces recherches permettront ultérieurement de mieux dater les objets, améliorant ainsi par ricochet la compréhension globale des échanges autour de ces pièces. D'autre part, la mise en ligne progressive de la base de données étend encore davantage les espaces mobilisés par le fait des consultations numériques. Ainsi qu'il était souhaité initialement, l'IPKD demeure une façon de ramener virtuellement ces objets en Nouvelle-Calédonie, en rendant disponibles les informations à

toutes les tribus et clans locaux, même si les collectes ne sont en général pas suffisamment précises pour déterminer une tribu d'origine. Localement, c'est aussi une richesse exploitable par les sculpteurs et artistes contemporains (régulièrement demandeurs d'informations), ou encore par le département recherche et patrimoine de l'Agence de la Culture Kanak (ADCK).

Conclusion

L'inventaire des objets kanak conservés dans les musées du monde entier constitue un exploit rare, incarnant quatre décennies d'efforts dévoués. La compilation d'un tel inventaire témoigne d'un engagement à préserver, honorer et rapatrier ce patrimoine culturel. Disponible uniquement en français pour l'instant, la question de sa traduction pour les chercheurs internationaux se pose actuellement, sachant que les ressources humaines allouées à son amélioration sont limitées. Cette potentielle traduction marquerait l'ouverture d'une nouvelle étape pour l'IPKD.

Références

- Adams, J. (2011). Between significance and silence: the 'Melanesian Art Project' Conference. *Journal of Museum Ethnography*, 24, 131-138.
- Bertin, M. (2020). La statuette ambassadrice. Diplomatie kanak au musée du quai Branly. *Terrain*, 73, 228-235.
- Bertin, M., & Tissandier, M. (2019). Archives délaissées, archives retrouvées, archives explorées: les fonds calédoniens pour l'étude du patrimoine kanak dispersé. *Les Cahiers de l'École du Louvre*, 14. <https://journals.openedition.org/cel/5438>
- Boulay, R. (1990). De Jade et de nacre. Patrimoine artistique kanak. *Journal de la Société des Océanistes*, 90, 57-58.
- Boulay, R. (1993). De Jade et de nacre. Responsabilités patrimoniales, inventaires et restitutions. *Les Nouvelles de l'ICOM*, 46(2), 16-17.
- Boulay, R., & Kasarhérou, K. (2015, July 16). Bilan de l'IPKD. Conference at the Musée de Nouvelle-Calédonie, Nouméa, New Caledonia.
- L'inventaire du patrimoine kanak dispersé (IPKD) (n.d.). Musée de Nouvelle-Calédonie. <https://museenouvellecaledonie.gouv.nc/collections/linventaire-du-patrimoine-kanak-disperse-ipkd>
- Kasarhérou, E. (2005). L'ambassadeur du brouillard blanc. In M.-O. Gonseth, J. Hainard, & R. Kaehr (Eds.), *Cent ans d'ethnographie sur la colline de Saint-Nicolas 1904-2004* (pp. 285-287). Musée d'ethnographie de Neuchâtel.